

## Introduction au numéro 18

Ce nouveau numéro de Taloha est entièrement consacré à la coopération entre l'Université d'Antananarivo et la *VU University Amsterdam*. Cette coopération a été établie depuis 2004 entre deux départements : celui de l'Institut de Civilisations/Musée d'Art et d'Archéologie et celui d'Anthropologie Sociale et Culturelle de la VU.

Le programme concerne des étudiants de mastère dans l'une et l'autre université. Ils travaillent en coopération pendant une durée déterminée dans un même terrain d'enquête à Madagascar. Ce stage dure en général trois mois et une vingtaine d'étudiants ont déjà soutenu leur mémoire. Une sélection des données est publiée dans Taloha.

Des réunions périodiques de recherche parsèment le parcours :

en 2005, le superviseur en la personne de Rakotoarisoa Jean Aimé et le coordonnateur, Rakotondraso L. Modeste ont assisté à un atelier récapitulatif devant les étudiants, les enseignants, les partenaires et les Organismes non gouvernementaux néerlandais oeuvrant sur Madagascar intitulé « Perspectives appliquées à la pauvreté et à la gestion des ressources naturelles à Madagascar ».

En 2006, d'anciens étudiants de la VU et de l'ICMAA, Martina van den Haak et Rasoatsihaitohaina arivelona, ont organisé avec plusieurs organisations non gouvernementales, des enseignants-chercheurs de l'ICMAA ainsi que des classes d'étudiants en mastère un workshop sur la Méthode Accélérée de Recherche Participative

En 2007, le programme a été couronné par le colloque international sur Madagascar contemporain et les objectifs du Millénaire pour le développement qui s'est tenu à Antsirabe du 20 au 22 septembre. Environ soixante scientifiques du monde entier oeuvrant dans le domaine du développement sur Madagascar ont répondu à l'appel et apporté leur inestimable participation à la question. Les actes de ce Colloque constitueront une prochaine publication de Taloha.

Soulignons que le programme continue pour 2008 avec le travail en coopération des étudiants et la publication des meilleures communications du Colloque sur les Objectifs du Millénaire pour le Développement.

Les trois articles présentés ici sont les fruits de travaux qui se sont déroulés en 2005-2006. Les six étudiantes qui ont travaillé en coopération y synthétisent leurs expériences sur Madagascar. Il va sans dire que ce travail apporte le regard neuf de jeunes issus de milieux différents sur des problèmes poignants et contemporains. Ces problèmes soulevés ici sont surtout celui de l'accès à la terre lié à celui de la pauvreté.

Dans le premier article, Carolien Pronk et Sandra Evers (directrice de la recherche) présentent le cas difficile de la propriété foncière à Mananjary. Elles parlent surtout des différents propriétaires d'une même parcelle de terrain et de ce que chacun d'eux pense de ses droits. Et il faut surtout remarquer que quels que soient les faits, ces gens vivent ensemble dans un état latent de statu quo. Ils subissent les différentes réformes mais ne semblent pas y participer. Cet attentisme traduirait-il un manque de confiance aux responsables de l'état ? Carolien Pronk, ainsi que sa co-équipière Haingo Rafenohanitrasoa n'ont pas tiré cette conclusion mais suggèrent que l'accouchement de la dernière réforme foncière se fasse rapidement et avec les pansements adéquats.

Dans le second article, Marieke van den Heuvel et Sandra Evers (directrice de la recherche) soulèvent la question de la migration rurale-urbaine et de ce que pensent ces semi-migrants qui viennent en grande partie des alentours de la ville d'Antananarivo de leur situation dans le quartier d'Antetazanavoany, un des lieux semi-passagers des migrants. La plupart y louent ou sous-louent des taudis ou des constructions à la limite du décent que d'autres plus chanceux ou plus débrouillards ont pu construire pour en retirer un peu de revenu. Les interviews de Marieke van den Heuvel et de Netisoa Ramiaramananana ont surtout visé le rapport de ces migrants avec le lieu qu'ils ont quitté ainsi que la considération qu'ils en ont et leurs espoirs.

Le troisième article est de Danielle Müller et Sandra Evers (directrice de la recherche). Elles reviennent sur l'accès à la terre et la propriété foncière en faisant une étude presque comparative de ce qui se passe dans deux bourgades de l'ancienne province de Fianarantsoa : la commune rurale d'Alakamisy-Ambohimaha sur la RN7 à une trentaine de kilomètres de la ville de Fianarantsoa et les communes rurales d'Ambila, de Mizilo et d'Ambahatrazo. Elles soulèvent notamment les questions pratiques (au niveau des villageois et de l'administration de proximité) liées à l'application du PNF (Programme National Foncier) et des guichets fonciers. Danielle Müller et sa coéquipière Tiana Rasabohanitriaina dissèquent bien les questions afférentes à l'application du guichet foncier.

Nous espérons que les lecteurs et les décideurs malgaches pourront trouver de nouvelles idées qui enrichiront la recherche pour les uns et apporteront un peu de cette sécurité dite « humaine » à la population pour les autres.